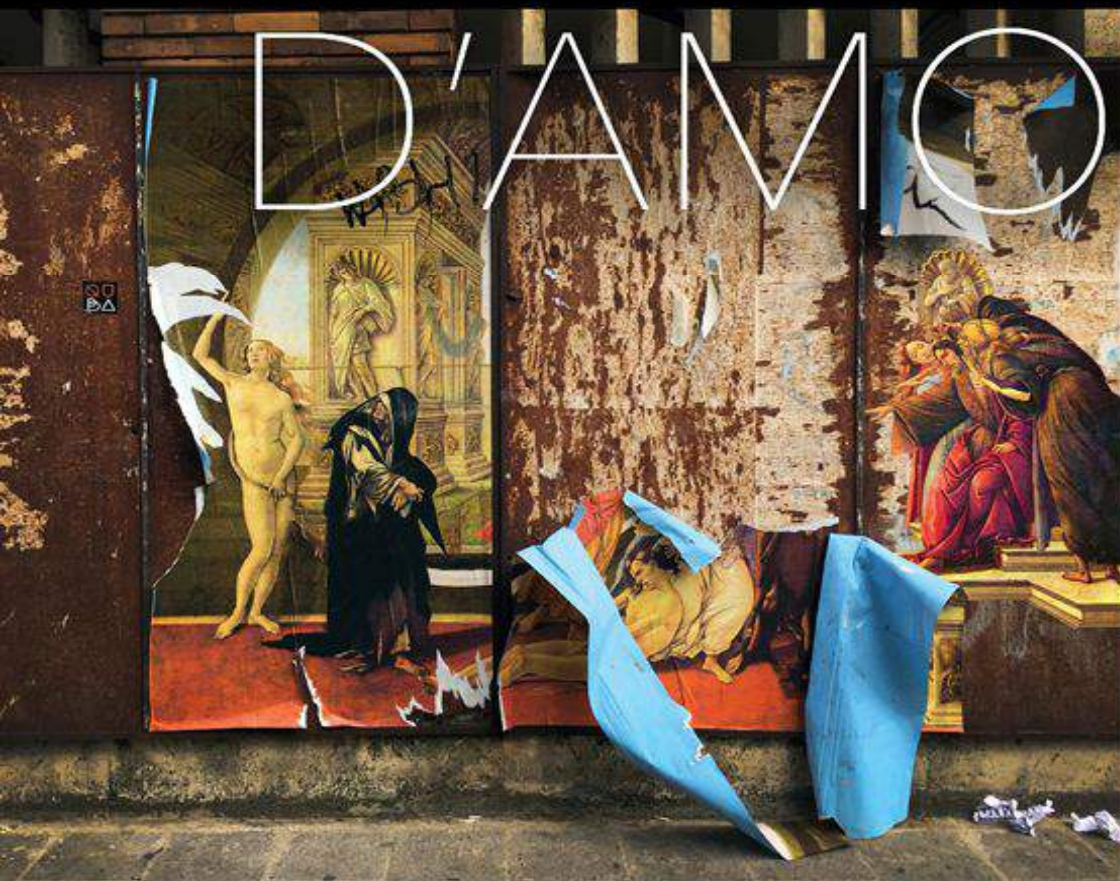


COMPAGNIE LA TRANSVERSALE

LES JOUEURS D'AMOUR



D'APRÈS BELLE DU SEIGNEUR D'ALBERT COHEN

mise en scène - Cédric Jonchière assisté de Yves Beauget adaptation - Compagnie LA TRANSVERSALE
avec Agnès Adam, Yves Beauget, Aleksandra de Cizancourt, Cédric Jonchière, Guillaume Laloux, Arnaud Perrin
scénographie - Gaele Dauphin vidéo - Justine Emard lumières - Catherine Reverseau

BELLE DU SEIGNEUR ©Éditions Gallimard
Photographie : Justine Emard



Résumé de l'œuvre

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, une intrigue amoureuse se noue à la Société Des Nations, organisation née de la première guerre mondiale pour préserver la paix dans le monde. Adrien, petit fonctionnaire de cette S.D.N, joue au maître du monde dans son bureau. Solal, juif, beau Sous-Secrétaire-Général de la S.D.N entreprend de séduire la femme de son subalterne... en se déguisant en vieillard hideux. Ariane, protestante, femme d'Adrien, rêve dans son bain de devenir romancière et sauveuse des animaux. Autour d'eux, une foule se précipite vers le chaos tout en pourchassant l'amour, à travers Dieu, l'ascension professionnelle, la force... alors Ariane et Solal fuient le théâtre social dans des chambres d'hôtel qu'ils transforment en un théâtre d'un autre genre... Il faut inventer, fiévreusement, pour que la vie ne s'arrête pas, trouver, pour survivre, une chose différentes des rapports de force qui régissent notre monde...



SOMMAIRE

La compagnie *LA TRANSVERSALE*

REPÈRES.....	page 3
L'AUTEUR	page 4
POURQUOI BELLE DU SEIGNEUR	page 5
LE SPECTACLE	page 9
UN CYCLE COHEN	page 11
GENESE	page 12
CALENDRIER/TOURNEE	page 13
L'EQUIPE	page 14
PRESSE	page 17

Solal fait irruption dans les délires d'Ariane...



La compagnie LA TRANSVERSALE /REPÈRES

Notre désir : faire un théâtre d'acteur qui chasserait du jeu le prévu, la proposition pensée d'avance, l'intonation figée, et garder aussi longtemps que possible l'esprit de la répétition.

Pour essayer de vivre un théâtre libre et en prise directe avec le plateau. Cela implique de remettre l'acteur «avant», avant la scénographie, avant la lumière. La mise en scène devient donc d'abord la tentative de provoquer le mouvement propre de l'acteur, de rechercher la spontanéité pour voir l'énergie créatrice au travail.

La compagnie a été créée –administrativement- en 2010, et a démarré son activité artistique en 2011 à Clermont-Ferrand. Le metteur en scène a commencé sa formation au conservatoire de Clermont-Ferrand et à l'université Blaise-Pascal.

Le groupe de départ s'est formé autour d'expériences et de pratiques communes : une école (L'E.N.S.A.T.T pour trois de ses membres, dont le directeur artistique), des stages et des spectacles – d'abord à Lyon, puis à Paris avant la création de la compagnie, et enfin à Clermont avec la création d'*Un K.*, d'après *Le Procès de Franz Kafka* et les stages qui l'ont précédé).

Nous sommes réunis par un intérêt pour une forme d'improvisation hyper-structurée autour des textes littéraires choisis. Ce travail doit permettre d'en tirer des *textes scéniques* inattendus, ludiques, révélateurs d'un sens illisible dans le seul livre, et si possible, construit collectivement.

Jusqu'à présent, qu'il s'agisse de perspectives de spectacles ou de pédagogie, nous avons surtout mis en jeu des textes de roman (Kafka, Cohen) ou philosophiques (Platon, Diderot, Montaigne...).

Nous travaillons à maintenir en permanence des espaces de rencontre, sous la forme de laboratoires, entre l'équipe et de nouveaux comédiens. Nous proposons nos principes de jeu aussi bien aux professionnels (*Ateliers* ou *Chantiers libres*) qu'aux amateurs (ateliers-spectacles du Service Université Culture à Clermont-Ferrand, créations en lien avec des compagnies amatrices comme *Les Laquais de Tauves* ou *Champs Lyriques*, ou bien des amateurs attachés à des lieux comme *le Sémaphore*, scène régionale conventionnée.)

Le premier spectacle de la compagnie (*Un K.*) a été accueilli à la Cour des Trois Coquins (Clermont-Ferrand) en 2012, au Sémaphore en 2013, puis à la Colloc' de la culture (Cournon) et à Animatis (Issoire) en 2014.

Grâce à ce premier spectacle et à une dynamique de rencontre avec les acteurs culturels du territoire auvergnat, nous avons été accueilli en résidence par Le Sémaphore de Cébazat de septembre 2013 jusqu'en octobre 2015. Obtenant auprès du ministère de la culture une accession au dispositif de compagnonnage en 2014, la compagnie est accueillie à Yzeure par le *Petit Théâtre Dakôté*. Ainsi nous avons eu l'opportunité de travailler avec l'équipe d'Yzeurespace, qui fait partie avec le Sémaphore des deux théâtres qui nous accompagnent dans la production de notre prochain spectacle, *Les Joueurs d'Amour*, d'après *Belle du Seigneur*.

La compagnie est engagée auprès des scolaires, présente dans des classes théâtre de tout le territoire auvergnat (Lycée Virlogeux et Marie-Laurencin à Riom, Fénelon à Clermont-Ferrand, lycée Duclaux à Aurillac, Charles et Adrien Dupuy au Puy en Velay en partenariat avec le Théâtre du Puy, Mme de Staël à Montluçon pour le C.D.N Le Fracas.).

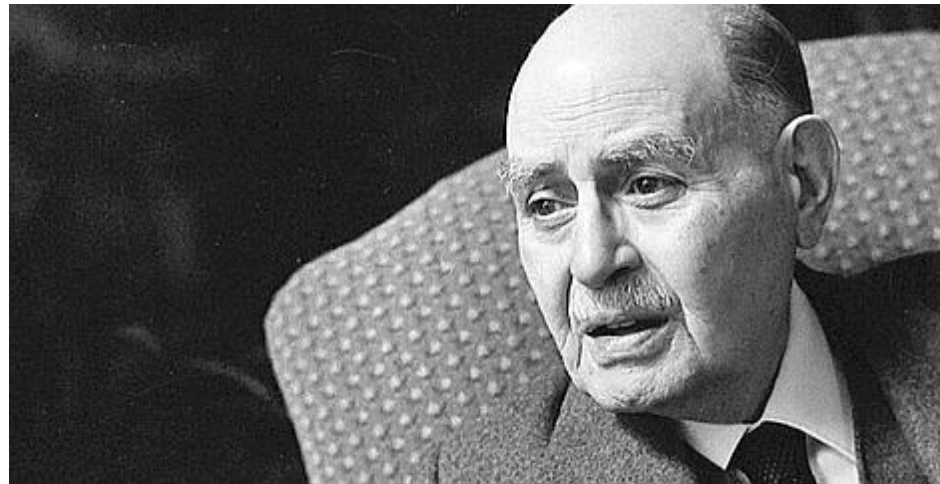
Du côté des complices, La Transversale travaille fréquemment avec *Les Guêpes Rouges Théâtre*, *Le Théâtre du Pélican*, *Le petit Théâtre Dakôté* ; mais aussi en dehors de la région avec *Spectacle Laboratoire* et *LabForm*, qu'il s'agisse de pédagogie ou de projets artistiques communs.

ALBERT COHEN

1895-1981

Né en Grèce, Albert Cohen adopte la nationalité suisse après des études de droit à Genève. En tant que diplomate et écrivain, il s'implique dans la défense du peuple juif dont il est issu. En 1921 il publie *Paroles juives*, un recueil de poèmes. Il publie ensuite un

roman, *Solal* (1930), premier volume d'un cycle que Cohen a pensé un temps intituler « La geste des juifs », ou « Solal et les Solal ». Le roman, préfigurant en quelque sorte *Belle du seigneur*, raconte la jeunesse du jeune grec sur l'île de Céphalonie, ainsi que ses premières amours. Il est traduit dans de nombreuses langues et le succès du roman devient universel. Vient ensuite *Mangeclous* en 1938. Aux analyses sentimentales s'ajoutent l'observation amusée de la gent S.D.N. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Cohen met entre parenthèses sa carrière littéraire. Il est en effet nommé conseiller juridique du Comité intergouvernemental pour les réfugiés. Suite à la mort de sa mère, il publie en 1954 le *Livre de ma mère* qui précède son oeuvre la plus connue, *Belle du Seigneur*, qui sort en 1968, année de consécration pour Albert Cohen. *Belle du seigneur* reçoit le Grand Prix de l'Académie Française. Cohen est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1970. *Belle du Seigneur*, considéré par certains dont Joseph Kessel comme un roman central de la littérature française, est un hymne éternel à la femme, objet de fascination et de désespoir pour l'auteur.



Isolde l'amante délaissée, et son dernier compagnon derrière une vitrine de Marseille...



Pourquoi *Belle du Seigneur*.

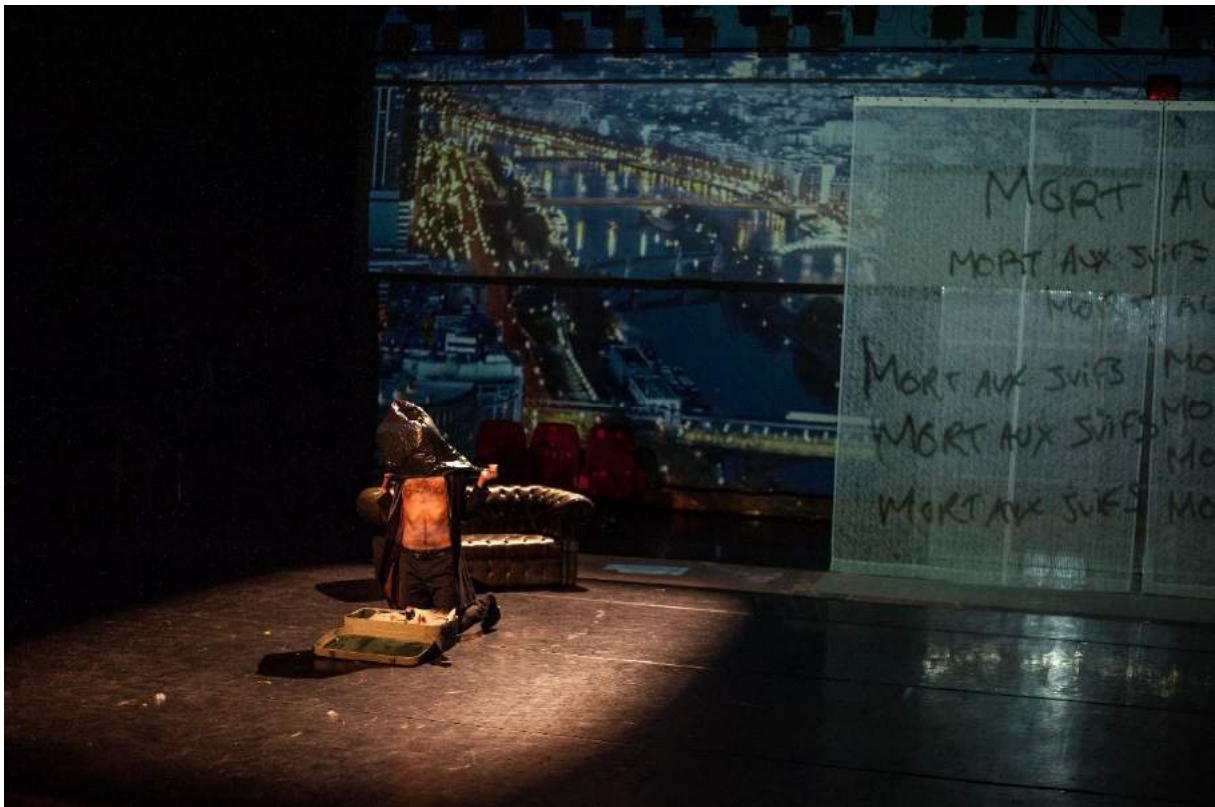
France Inter, GEOPOLITIQUE du 18 juin 2015.

« **Patrick Cohen** : Le sujet que vous allez aborder ce matin, c'est celui que nous aborderons avec notre invité, les réfugiés et nous, européens.

Bernard Guetta : Voyons les chiffres. Le Liban et ces six millions d'habitants accueillent aujourd'hui un million deux cent mille réfugiés syriens [...]. La Turquie, soixante-dix sept millions d'habitants en a déjà plus d'un million huit cent mille sur son territoire. L'Union Européenne compte elle cinq cent millions d'habitants, et se considère en état de siège et menacé des pires maux car cent mille réfugiés ont atteint ses côtes, dix-huit fois moins qu'en Turquie. Alors que dire ? Force est d'abord de constater que des pays de tradition chrétienne semblent avoir totalement oublié ce que sont la charité et la compassion, alors que des pays musulmans et infiniment moins riches font preuve eux, de ces vertus. [...] Oui dira-t-on, mais la compassion ne peut pas commander la politique, exercice de réalisme qui a ses exigences propres, aussi dures soient-elles, oui, c'est vrai. Mais alors, parlons politique. **La France se rend-elle compte que son capital international, l'atout maître qui fait d'elle une nation singulière aux yeux du monde, et lui procure, puisqu'il faut être réaliste, tant d'avantages économiques, est d'être la patrie des droits de l'homme, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Si tant des plus éduqués de ces réfugiés fuyant égorgeurs et dictateurs rêvent de la France, c'est parce qu'elle a cette image, cet atout essentiel que nous sommes en train de gaspiller et de bientôt perdre, en ayant été les premiers à refuser la répartition des réfugiés entre les vingt-huit, que la commission européenne avait raison, totalement raison, de proposer. Oui, oui, dira-t-on, mais plus de générosité ferait le jeu du front national en France, ou tout ailleurs en Europe, des formations de ce type. Oui. Et bien non. Au contraire. Car c'est en adoptant l'attitude de ces partis et collant à eux, qu'on laisse croire que ces réfugiés constitueraient vraiment un danger contre lequel il faudrait se prémunir, et qu'on donne ainsi raison aux nouvelles extrêmes droites. Et puis enfin, soyons réalistes, soyons ne serait-ce qu'un peu, qu'un tout petit peu politique : qui sont ces réfugiés si ce n'est nos alliés ? Que dénonce leur fuite si ce n'est la barbarie de ces djihadistes, que nous avons raison de craindre et de combattre ? Ils sont nos alliés et nous les rejetons. [...] Nous nous tirons autrement dit dans le pied, parce que nous avons peur de malheureux dont toute l'ambition est d'échapper à la mort. Vous je ne sais pas, mais moi, tant de stupidité me fait honte. »**

Dans Belle du Seigneur (1968) d'Albert Cohen, Solal, dirigeant de la S.D.N en 1935 :

« —J'ai échoué dans les capitales échoué à Londres échoué à Washington échoué devant le Conseil de leur Esdéeenne quand j'ai demandé aux importants bouffons d'accueillir mes Juifs allemands de se les répartir, ils ont dit que mon projet était utopique que si on les acceptait tous il y aurait une montée d'antisémitisme dans les pays d'accueil bref c'est par horreur de l'antisémitisme qu'ils les ont abandonnés à leurs bourreaux, alors je les ai mis en accusation eux et leur amour du prochain ô grand Christ trahi alors scandale et bref chassé ignominieusement renvoi sans préavis pour conduite préjudiciable aux intérêts de la Société des Nations a précisé la lettre du vieux Cheyne ensuite le décret annulant ma naturalisation pour cause d'irrégularités et voilà il y a quelques jours mon idiotie tentative de faire révoquer le décret l'échec et alors le piteux réconfort de ses photos, pauvre malheureuse combinant la prochaine pose oui encore celle-là elle lui plaira moi nue devant la glace ainsi il me verra des deux côtés la main gauche levée appuyée sur la glace et la main droite passée entre les comme pour saisir oui il aimera, pauvre malheureuse se mettant devant le déclencheur automatique prenant vite la lamentable pose, ensuite la décision de retourner vers elle chercher les consolations de nos pauvres corps [...] »



Solal dans les rues de Paris après sa dénaturalisation

L'analogie entre l'édito de Guetta et le texte de Cohen témoigne d'une série de constantes de l'humain qui visiblement ne bouge pas des années 30 – l'écriture du roman a commencé dans ces années là- à aujourd'hui : repli sur soi, hypocrisie de toute la culture occidentale fondée sur le christianisme, attention tout à fait intermittente portée aux droits de l'homme. Bien sûr, s'attaquer à *Belle du Seigneur* pour dire « cela n'est pas bien » serait pauvre. Avec cette histoire d'amour qui baigne dans le contexte si particulier des années trente, Cohen nous fait emprunter un chemin bien plus tortueux.

Comme le dit Solal, n'est-elle pas belle, la voix de la forêt qui nous dit de jouir et détruire, et ses seins ne sont-ils pas fastueux ? Solal lui-même est un puissant arrivé au pouvoir par « l'impitoyable écrasement ». Et alors ? Le monde des hommes avance ainsi, avec cette pulsion. Celle de la jeunesse et des combats. Les animaux, omniprésents chez Cohen, n'ont pas, eux, l'ambition qui permet d'avancer, de bâtir des empires, des nations. Dans l'histoire d'amour d'Ariane et Solal aussi, cela séduit. Il y a là, sous des dehors tout à fait comique, une petite histoire de l'avidité dans laquelle nous pourrions tous nous reconnaître.

Mais la passion s'écroule comme les empires, au final cette course aux armements à l'échelle des individus mène simplement à la mort.

Alors quoi faire pour continuer à vivre ? Jouer, peut-être... jusqu'à l'absurde, dans les pires situations... Essayer de trouver entre nous un rapport qui s'appuierait sur nos affects pour finalement les dépasser... un « amour vrai » ? Ariane et Solal tentent cela -bien malgré eux- dans un univers où Dieu se meurt et où les grandes institutions humaines de préservation de la fraternité se prennent les pieds dans le tapis.



Crise des amants/jeu des amants, Solal et Ariane dans le dernier hôtel, répétition.

A travers l'histoire passionnelle d'Ariane et Solal, ce sont les passions des nations qui se jouent. On veut appartenir à une terre –ou la posséder- comme on veut appartenir à une personne –ou la posséder. Nos « Joueurs d'amour » cherchent une nouvelle porte, encore inexplorée, un nouveau territoire, en passant par un vrai jeu de massacre de ce qu'a été leur relation... pour s'inventer une nouvelle humanité. Peut-elle trouver sa place dans notre monde ?



« ô ma grande piteuse ô ma folle aimée soyons fous tous les deux et tenons-nous chaud loin d'eux, ô vous mes frères de la terre compagnons de la même galère dites-moi tandis que je tiens une invisible coupe levée dites ce que je suis venu faire en ce médiocre banquet du fond des âges infinis je suis venu et me voici pourquoi et est-ce pour rien et n'y a-t-il vraiment rien oui j'aime mes frères ô mes anciens morts je veux vous louer et louer votre Loi car c'est notre gloire de primates des temps passés notre royauté et divine patrie que de nous sculpter hommes par l'obéissance à la Loi que de devenir ce tordu et ce tortu ce merveilleux bossu surgi cette monstrueuse et sublime invention cet être nouveau et parfois repoussant car ce sont ses débuts maladroits et il sera mal venu et raté et hypocrite pendant des milliers d'années cet être difforme et merveilleux aux yeux divins ce monstre non animal et non naturel qui est l'homme en vérité c'est notre héroïsme désespéré que de ne vouloir pas être ce que nous sommes et c'est-à-dire des bêtes soumises aux règles de nature que de vouloir être ce que nous ne sommes pas et c'est-à-dire des hommes et tout cela pour rien car il n'y a rien qui nous y oblige car il n'y a rien car l'univers n'est pas gouverné et ne recèle nul sens et c'est notre grandeur que cette obéissance à la Loi que rien ne justifie et ne sanctionne que notre volonté folle sans espoir et sans rétribution. » (*Belle du Seigneur*, chap.94)

QUELS PERSONNAGES ?

Belle du Seigneur c'est 1000 pages et une pléiade de personnages. Les lignes essentielles conservées dans notre adaptation sont celles **d'Ariane**, la belle du seigneur, **Solal**, le dirigeant international effaré de l'impuissance de la S.D.N, **Adrien**, le fonctionnaire beau d'ambition ridicule, **Saltiel**, l'oncle religieux et inquiet de trouver une parfaite juive pour son si beau neveu, **Isolde**, l'amante trop âgée mais libre, **Rachel**, la naine joyeuse terrée sous le Berlin des années 30 ; sont quelques-uns des joueurs de cette partie. Seront également présents des directeurs de section de la S.D.N, quelques anonymes, des chiens humains.



Six acteurs au plateau. A part les rôles d'Ariane, Solal et d'Adrien, les rôles circuleront d'un acteur à l'autre, accentuant ainsi la dynamique théâtrale à l'œuvre dans le roman.

Deux parties séparées par un entracte de quinze minutes : dans la première se mettent en place toutes les relations entre les personnages, la vivacité et l'humour de Cohen battent leur plein. On navigue entre les ridicules de la petite bourgeoisie, de la haute administration, et la naissance d'un amour : les personnages sont dans une sorte de fièvre, chacun à la recherche de la puissance qui lui conviendrait le mieux. Dans la seconde partie, plus courte, (1h15 contre 2h15 pour la première), la poésie cruelle de Cohen explose, le jeu étrange des amants et les fantasmes se développent. La petite histoire des amants rejoint la grande, tout devient plus glissant et dangereux. Scénographiquement, le plateau est plus ouvert encore que dans la première partie.

ESPACE/LUMIERE/VIDEO



L'espace fonctionne sur l'accumulation et/ou la superposition d'éléments manipulés par les comédiens – tables, chaises, baies vitrées... Dans l'idée du « roman-sur-scène », on est dans la fabrique du roman (donc du théâtre) : les accessoires arrivent à vue, c'est un peu la vie d'un plateau de cinéma qui peuple les changements de séquence. Les marges du plateau sont à vue, accueillant comédiens et

baies vitrées qui se composent et décomposent. Lumière et vidéo passent du « fantasme de rêve », de l'univers intérieur d'un personnage, au rendu d'un lieu précis. La vidéo est également là pour faire écho au geste d'écriture (trouble entre le jeu théâtral et le faux direct, la figure du réalisateur et celle du voyeur amoureux, racontant la création se fabriquant sous nos yeux) ou parfois réactualiser le propos de l'œuvre.

L'espace d'une scène tuile avec un autre, ponctuellement accompagné du chant des acteurs : Les lieux sont comme des feuillets de calques qui s'accumulent dans l'œil du spectateur -*Belle du Seigneur* a un côté maison de poupée, avec la superposition des univers mentaux des personnages.



UN CYCLE COHEN

Partis d'un projet de création théâtrale autour de *Belle du Seigneur*, nous arrivons aujourd'hui à la production d'un spectacle accompagné de plusieurs formes permettant d'investir différents lieux, et donc de rencontrer plusieurs types de publics. Notre travail se décline aujourd'hui en :

- Un spectacle de trois heures quarante-cinq minutes permettant de traverser l'ensemble de *Belle du Seigneur*. Pour tout public au-delà de treize ans.
Nous avons la possibilité d'intégrer des jeunes ou des amateurs adultes en périphérie du spectacle en travaillant l'entre-acte comme un bal au Ritz ou dans un des hauts-lieux de Belle du Seigneur.
- Une lecture-spectacle à trois voix d'une heure dix permettant d'introduire l'univers de *Belle du Seigneur* dans de petites salles, bibliothèques, médiathèques auprès des plus jeunes et d'un public éventuellement moins enclin à habiter les salles de spectacle.
- Une conférence-entretien pouvant s'adapter à l'institution qui l'accueille, de préférence donnée en compagnie de Catherine Milkovitch Rioux, spécialiste d'Albert Cohen. Elle peut porter aussi bien sur les problématiques de l'adaptation et les thèmes que nous avons choisis dans l'œuvre, ou concerner plus globalement l'œuvre de Cohen et sa judéité comme cela nous est demandé par le centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand, avec lequel nous avons travaillé en amont du projet afin d'approcher la culture juive, et que nous retrouvons avec joie aujourd'hui au moment de la conclusion du projet.

Ces aspects peuvent exister indépendamment, même s'ils sont pensés pour offrir la possibilité d'une vie « hors-les-murs » du projet global.

GENESE / COHEN SUR LE TERRITOIRE : D'autres possibilités d'accompagner le projet

En dehors des répétitions, le projet s'est construit en partenariat avec l'université Blaise Pascal par le biais d'ateliers-Cohen menés pendant trois années consécutives au Service Université Culture. Nous avons mis au travail les étudiants Clermontois sur des fragments d'adaptation du roman *Solal*, les avons mis en scène dans le cadre d'un atelier-lecture autour de *Mangeclous*, *Les Valeureux*, et *Belle du Seigneur*, et concluons ce parcours en 2017 par un atelier-lecture centré sur *Belle du Seigneur*, en écho au spectacle que les étudiants auront vu. Nous avons en effet entamé un compagnonnage avec Catherine Milkovitch-Rioux, professeure à l'Université Blaise-Pascal de CLERMONT-FERRAND et spécialiste d'Albert Cohen. De là est né un partenariat avec le rectorat qui aura financé d'ici fin 2016 les places de 160 étudiants qui seront venus voir le spectacle. Il en est également ressorti une publication dans les *Cahiers Albert Cohen* (aux éditions Le Manuscrit) dans le cadre de la journée d'étude « Théâtralités chez Albert Cohen », qui réunissait des universitaires apparentés à l'atelier Cohen et des artistes ayant monté l'auteur dont notre compagnie.

C'est de ce partenariat très riche qu'est venu l'envie de proposer un véritable espace de rencontre avec le public, où l'échange serait plus facile qu'après les trois heures et demi de spectacle. En dialogue avec Catherine Milkovitch-Rioux, nous échangeons avec le public sur l'antisémitisme et plus largement sur le rejet de l'étranger, sur les échos entre la politique internationale des années trente et celle d'aujourd'hui, sur la place de la femme à partir de la figure d'Ariane, et sur notre travail d'adaptation.

Le Théâtre d'Aurillac nous ayant commandé une lecture pour introduire le spectacle, cette forme est venue grossir le projet.

Il est toujours important pour nous de passer autant que faire se peut par la pratique : à tout ce parcours s'ajoute l'atelier adulte mené au Sémaphore, scène régionale de Cébazat, pendant deux saisons consécutives autour de Cohen. Des ateliers ont même été ouverts auprès des scolaires, à la demande de certaines salles, quelques jours en amont des représentations.

Nous sommes ouverts à la reproduction de ce genre de travaux qui pourraient nous permettre de mieux rencontrer le public, en amont ou en aval des représentations.



Calendrier

RESIDENCES DE CREATION 2015-16:

Du 16 juin au 03 juillet à La Cour des Trois Coquins, CLERMONT-FERRAND.

Du 1er août au 18 août au Sémaphore de Cébazat, scène conventionnée.

Du 17 octobre au 31 novembre à l'Espace Bocage Sud (Tronget) accueillis par Hôpital Cœur du Bourbonnais.

Du 24 janvier 2016 au 05 février au CDN le Fracas.

Du 8 au 20 février à Accès-Soirs (scène conventionnée de Riom.)

Du 21 février au 29 février par le Sémaphore de Cébazat.

Tournée

18 JANVIER 2016 : Lecture *Autour des Joueurs d'Amour* Extraits de *Belle du Seigneur*, Médiathèque du bassin d'AURILLAC.

1^{er} MARS 2016 : *Les Joueurs d'Amour*, Sémaphore de CEBAZAT

3 et 4 MARS *Les Joueurs d'Amour* à Yzeurespace, à YZEURE.

Le 17 MARS *Les Joueurs d'Amour* au Théâtre d'AURILLAC.

15 NOVEMBRE : Lecture *Autour des Joueurs d'Amour* Extraits de *Belle du Seigneur*, Cour des Trois Coquins Scène Vivante de CLERMONT-FERRAND

24 NOVEMBRE : Conférence entretien autour des *Joueurs d'Amour*, Catherine Milkovitch-Rioux/cie La Transversale ; Cour des Trois Coquins Scène Vivante de CLERMONT-FERRAND

25 et 26 NOVEMBRE *Les Joueurs d'Amour* à Cour des Trois Coquins Scène Vivante de CLERMONT-FERRAND

28 NOVEMBRE *Les Joueurs d'Amour* à Accès Soir (RIOM).

2 DECEMBRE : Conférence entretien autour des *Joueurs d'Amour*, cie La Transversale à Sciences-po. PARIS IV.

7 DECEMBRE : Conférence entretien autour des *Joueurs d'Amour*, cie La Transversale au Centre Culturel Jules Isaac ; ancienne synagogue de CLERMONT-FERRAND.

1^{er} trimestre 2017 : Lecture *Autour des Joueurs d'Amour* Extraits de *Belle du Seigneur*, Hôpital Cœur du Bourbonnais.

Cédric JONCHIERE, metteur en scène/comédien.



Après un master de lettres modernes mené en parallèle au conservatoire de Clermont Ferrand, il est reçu à l'ENSATT de Lyon en 2004 en mise en scène. Il a comme formateurs A. Vassiliev, A. Shapiro, T. Antal ou encore Valérie Dréville. A l'E.N.S.A.T.T il monte *Haute Surveillance* et *Les Bonnes* de Genet, *Ion* de Platon, joué à Lyon en 2007 puis dans le *In* d'Avignon en 2008. Au sein du collectif Spectacle-Laboratoire, il crée la nouvelle de Tchekhov *Le Pari* (*Théâtre de L'Atalante*, mai-juin 2010). Il travaille depuis 2011 avec différentes compagnies de la région Auvergne (co-mise en scène avec J-C Gal en 2013 de *Des murs hauts comme des ogres* de Drozd et en 2014 de *La vie comme un mensonge* d'Azama, théâtre du Pélican ; assistant à la mise en scène sur *Le mariage de Figaro*, Petit théâtre Dakoté 2015 / scène nationale de Clermont-Ferrand...) ou avec le CDN de Montluçon, ainsi qu'avec divers établissements scolaires sur tout le territoire auvergnat. Il intervient notamment dans les ateliers universitaires du Service Université Culture de Clermont-Ferrand et est chargé du programme culturel de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de Chamalières pour l'année 2016-2017.

Il a fondé la compagnie *La Transversale* avec laquelle il crée *Un K.* d'après *Le Procès* de Franz Kafka, en décembre 2012, *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* de Cohen (création mars 2016).

Yves BEAUGET, assistant metteur en scène/Comédien

Diplômé en Mise en Scène à l'Ecole de l'ENSATT à Lyon, classe d'Anatoli Vassiliev, (2004-2008) et en Jeu à Paris (1989-1992) après avoir étudié au conservatoire de Rennes.

Il a joué pour Balagan Système dans *La République* de Platon, d'Alain Badiou aux Amandiers de Nanterre, TNP, dans *Le passage de la Comète* écrit et mis en scène par Vincent Farasse au Studio-Théâtre de Vitry, puis dans *Un K.*, mis en scène par Cédric Jonchiere, d'après *le Procès* de Kafka. A l'ENSATT, il met en scène *Ion* de Platon. Pour le collectif Spectacle-laboratoire, il met en scène *Ma Vie* de Tchekhov, théâtre de l'Atalante, Paris 2010, et en 2011 à l'institut français de St-Petersbourg *Roma* de M.Duras. Aujourd'hui, directeur artistique de la Cie Labform, il monte *Hippias Mineur* et *Protagoras* de Platon à Strasbourg. Depuis deux ans il intervient dans le cadre du Service Universitaire à Clermont Ferrand et travaille les dialogues de Platon avec les étudiants.



Agnès ADAM / comédienne



Diplômée en Mise en Scène à l'Ecole de l'ENSATT à Lyon, classe d'Anatoli Vassiliev et en Jeu ENSATT Paris-Lyon, après avoir obtenu parallèlement une Maîtrise en littérature et civilisation italienne à Rennes.

Elle a joué récemment dans *La Musica, et Musica deuxième* de Duras mis en scène par Anatoli Vassiliev à la Comédie Française, *Ma Vie*, *Hippias Mineur* et *Protagoras* à Strasbourg, mis en scène par Yves Beauget, Cie Labform et pour la Cie Balagan Système, *la République* de Platon d'Alain Badiou, aux Amandiers et T.N.P.

A l'ENSATT elle met en scène un traité sur l'architecture de Piranesi, *Chimères et autres bestioles* de D.G.Gabily et *Phèdre* de Platon. Pour le collectif Spectacle-

laboratoire, elle met en scène *Volodia le grand et Volodia le petit*, *La maison à mezzanine* de Tchekhov, théâtre de l'Atalante, Paris 2010 et un dialogue *Antigone/Créon* d'après J. Anouilh à Haute-Tendance, à Strasbourg. Elle donne de nombreux stages au 104 à Paris et enseigne depuis 2013 aux Conservatoires du 13ème et du 15ème.

Aleksandra de CIZANCOURT / comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Cracovie (Pologne), elle est également titulaire d'une licence de lettres modernes. En Pologne, elle crée *Débarcadère* (2008), soutenue par l'Institut Français de Cracovie. Elle joue sous la direction d'Adam Nawojczyk, de Jerzy Stuhr et d'Eva Rysova. Elle obtient en 2009 le premier prix d'interprétation féminine du Festival International Universitaire. En France, elle intègre en 2011 la cie Spectacle-Laboratoire à Paris, ainsi que la compagnie La Transversale pour *UN K*. En 2013, elle retourne en Pologne pour jouer dans *oh man/oh machine* sous la direction de Roméo Castellucci. En 2013 et 14 elle participe la même année aux stages donnés par Kristian Lupa, (« Le corps rêvant » et « L'élan intérieur »). Elle est l'Ariane des « *Joueurs d'Amour, d'après Belle du Seigneur* » en 2016, année où elle rejoint également le collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet, artiste associé au CDN de Lorient et de Saint Etienne (prochaine création *Mélancolie(s)* fin 2017) .



Guillaume Laloux / comédien



Il suit une formation d'acteur et de danseur à l'Institut Supérieur des Arts de la Scène Rick Odums (danse jazz et comédie musicale), puis au conservatoire Darius Milhaud de Paris. Il entre en 2010 à L'Académie, École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Limousin, dirigée par Anton Kousnetsov. Il y reçoit une formation d'acteur complète basée sur la pédagogie théâtrale russe. Il joue sous la direction d'Anton Kousnetsov et Vera Ermakova dans *Les Décebristes* d'après Boris Goller, en France, à Moscou et à Saint-Pétersbourg, Stéphanie Loïk dans *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, Pierre Pradinas dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, Quentin Defalt dans *Contes* d'après Andersen et Grimm, Arnaud De Volontat dans *Test Amant* mise en scène de l'auteur, et Maria Munk Farrugia dans *L'Épître selon Saint-Paul*. En Russie, il travaille dans les mises en scènes de Nikita Kudriavtsev, de Vidas Bareikis et d'Antonyan Zaruhi (Lituanie), Blandine Savetier. Il joue dans *Où les cœurs s'éprennent* de Thomas Quillardet (Centres Dramatiques Nationaux de Saint Nazaire, Lorient, Théâtre de la Bastille...)

Arnaud Perrin / comédien.

Il obtient en 2009 le Diplôme de Second Cycle du **Conservatoire de théâtre de Nancy** sous la direction de Mouss Zouheyri, Boutros El Amari, Natalie Seliesco. Il réalise plusieurs courts-métrages, écrit et joue *Deuz'Om Cho*, mise en scène Alain Aimé (2010), joue pour la compagnie Mavra (*Nos optimistes*, 2008) ou la Compagnie des Clowns (*Appy B'Day*, 2010). Il rencontre la compagnie La Transversale en 2011 et intègre le travail de reprise de *Un K*. d'après *Le Procès* de Franz Kafka en 2013. Il est également lecteur pour Lucas Falchero à l'occasion du Festival Vidéoformes, auteur et metteur en scène du monologue *Ma maison, c'est la rue* (Billom 2013-14), acteur dans *Hamlet Machine* pour la compagnie Simple Instant (2015), il est en charge des classes théâtres du Conservatoire de Royat.



Artistes Techniques



Gaëlle Dauphin/Scénographe

Formée au Conservatoire d'art dramatique (2001-2003) et à l'école d'architecture (diplômée en 2007) de Clermont-Ferrand. Elle scénographie *Cent ans de solitude* de Garcia Marquez en 2006 et *d'Ahora y Siempre* de Ricardot Montserrat en 2007 pour Les guêpes rouges Théâtre. Elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, obtient ainsi en 2010 le D.P.E.A. de scénographie. Elle travaille avec Alain Françon sur *Les Bas-fond de Gorki* produit à l'E.N.S.A.T.T, puis comme assistante scénographe sur *Les Trois sœurs* à la Comédie Française. Elle travaille également sur *Così fan tutte* mis en scène par Martial di Fonzo Bo pour l'opéra de Dijon, et réalise en 2012 la scénographie *d'Un K.* d'après Le Procès de Franz Kafka. Elle travaille également pour la cie Cassandre (projet T.I.N.A) et Nadège Prugnard (cie Magma Performing Theatre).

Catherine Reverseau / créatrice lumière

Depuis vingt-cinq ans, Catherine Reverseau crée des lumières pour des spectacles de théâtre, de danse et de musique. Elle a notamment travaillé pour François Rancillac, J.L Debard, Dominique Dimey, Cie Thylda, D Ardaillon, Marc Lauras, A. Dumazel, M de Bussac, D. Richer, les Ballets du Centre, Cie Anabase, plusieurs festivals de danse, Jackie Taffanel, nombreux chanteurs, Vol K danse, Kirikoketa, Cie Italique, Cie la Traverse, Percuphonies, Actuel Théâtre, Theatralador, Cie Entracte, Comédie de Saint-Etienne, Comédie de Clermont-Ferrand, Centre lyrique d'Auvergne, Cie des Ravageurs, l'Abreuvoir, Cie les guêpes rouges, théâtre de Romette, Cie Hyaquadire (cirque).



Justine Emard/ Artiste plasticienne-vidéaste



Sa démarche artistique se décline à travers plusieurs procédés : la photographie, la vidéo, l'installation, la réalité virtuelle. Ses différents travaux interrogent les notions d'image fixe et d'image en mouvement ainsi que leurs supports et modes de représentation.

Elle étudie à l'**École Supérieure d'Art de Clermont Métropole**, à Oklahoma City (2008). La disparition progressive de l'image, à l'oeuvre dans ses photographies et vidéos, va débiter à travers une enquête sur l'abandon des drive-in-theaters (les cinémas en plein air américains).

En 2010, elle obtient le **DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique)**. Elle expose lors du festival Vidéoformes, puis est accueillie la même année en résidence au **Centre de Réalité Virtuelle de Clermont Ferrand**. Le dispositif cinématographique est pour elle une source d'inspiration. Elle réalise les créations vidéos *d'Un K.* d'après *Le Procès* de Franz Kafka en 2012. Elle expose en Suède, part travailler au Japon et s'installe à Paris en 2013 pour travailler au **Palais de Tokyo**.

LA MONTAGNE 26 NOVEMBRE 2016 :

TROIS COQUINS ■ Une pièce d'après Albert Cohen, par la Cie Transversale, ce soir, à 19 h 30
Les joueurs d'amour, pépite de poésie transversale

La Cie Transversale présentait *Les Joueurs d'amour*, hier soir, à la Cour des Trois Coquins, à Clermont. La pièce, inspirée de l'ouvrage *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, est rejouée ce soir, à 19 h 30.

Du théâtre bien sûr. Mais aussi des épisodes chantés, un humour fin et décalé, des projections vidéos sur tissu qui donnent aux scènes de belles textures, et même quelques déhanchements décomplexés en réponse à ceux de Poutine, dans une délicate projection truquée. Tout ça tient dans *Les joueurs d'amour*. Il faut dire que la pièce dure 3 h 30. Mais la contenance décrite ici est celle des 15 premières minutes. Pluridisciplinarité, transversali-



SCÉNOGRAPHIE. Des compositions très esthétiques, presque photographiques. PHOTO RICHARD BRUNEL

té, qui font de cette pièce une œuvre totale. Une pierre qu'on roule dans la main pour en observer tous les reflets.

L'intrigue, celle d'amants qui vivent une passion qui conjugue jeu, tendresse et cruauté, se déroule dans les années 30. Les décors, souvent épurés, sont installés et changés à vue. Avec les coulisses sur la scène, les 6 acteurs sont toujours à portée de regard. Une pièce étonnante, pleine de relief et d'esprit, à découvrir ce soir encore. ■

► **Billetterie.** A l'Espace Victoire à Clermont, aujourd'hui de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, ou 04.73.42.60.58, ou à la Cour des Trois Coquins 45 minutes avant le spectacle, sous réserve des places disponibles.

Pdd

LA MONTAGNE, 12 janvier 2017:

Pour donner envie de théâtre

LYCÉE VIRLOGEUX. Cédric Jonchière, metteur en scène de la Compagnie Transversale, est venu rencontrer les élèves de 1^{re} STMG au lycée Virlogeux. C'était l'occasion pour ces élèves qui vont rarement au théâtre d'échanger sur la représentation de l'adaptation théâtrale *Les Joueurs d'amour*, d'après le célèbre roman d'Albert Cohen, *Belle du seigneur*, qu'ils avaient vue à la salle Dumoulin. La représentation avait fait forte impression et les réactions des élèves avaient été très positives. « Cela a vaincu certains de leurs préjugés et leur a donné envie de retourner au théâtre », indique Élisabeth Hervy, professeur de français au lycée. ■



SOLAL ET SA BELLE

La valeur n'attend pas toujours le nombre des années et l'audace les premiers cheveux blancs. C'est sans doute ce genre de considération qui a poussé Cédric Jonchière, metteur en scène de la Compagnie Transversale, à s'attaquer cette année à un second monstre sacré, après avoir taquiné Kafka et son *Procès* : Albert Cohen et son mythique *Belle du Seigneur*. De ce roman fleuve (notamment par l'ampleur des sables mouvants que sont les monologues de ses personnages), de ce qu'il considère comme « une mosaïque », il fait « une miniature » (qui dure quatre heures malgré tout) car il veut que « le spectateur traverse tout ».

Mais pour le jeune metteur en scène, Albert Cohen n'est de toute façon pas véritablement un classique. « C'est un classique de la littérature, mais pas du théâtre. C'est un précurseur de Bernard-Marie Koltès, du fleuve monologique, un adepte de la parole lâchée qui galope. Il me fait penser à *La nuit juste avant les forêts*, ce texte de Koltès qui ne fait qu'une seule phrase. C'est tout le temps le cas chez Cohen... »

Que fait-il de la trame initiale ? À savoir une intrigue amoureuse à la Société Des Nations, entre Solal, juif talentueux et irrésistible, et Ariane, la femme d'Adrien Deume, obscur fonctionnaire au sein de cette même SDN. Cédric Jonchière rebaptise tout d'abord ces deux "luteurs" *Les Joueurs d'amour*. « Des actes sont posés à l'intérieur des monologues. Les personnages avancent vers leur propre vision du monde qui s'entrechoque avec celle de l'autre quand ils se croisent dans des scènes. Ce sont des "joueurs d'amour", parce qu'ils se font un devoir d'échapper à une certaine réalité par la fantaisie. »

Le traitement de certains personnages pourra troubler le spectateur qui aura gardé en mémoire sa propre lecture de leur psychologie. Adrien Deume paraît sans doute assez veule, arriviste, mais un peu trop exalté. Solal est en revanche parfaitement campé par un Guillaume Laloux éblouissant dans la tension qu'il maintient d'un bout à l'autre de la pièce pour donner à son personnage ses contours ambigus : beau et amer, noir, racé, fin et songeur, amoureux, Scorpion. Mais c'est sans doute Ariane qui surprendra le plus. On avait en mémoire une aristocrate un peu toquée, entre condescendance, abandon et rébellion, on retrouve une lionne, cavalière, masculine, androgyne et provocante. Une lecture qu'assume parfaitement le metteur en scène : « Elle n'est pas du tout une petite bourgeoise. Elle est une femme qui remet sans arrêt en cause les relations classiques du couple. Elle a plein d'hommes dans sa vie, elle est Diane châsseresse. Là est la vraie ligne de son comportement : quand elle aime, elle tue. Elle dit non à une certaine façon de dire oui. »

• **“Les Joueurs d'amour” au Sémaphore de Cébazat (63), à 20h ; à Yzeurespace à Yzeure (03), les 3 et 4 mars à 14h30 (scolaires) et 20h30 ; au théâtre d'Aurillac, le 17 mars à 19h ; à la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand, les 25 et 26 novembre ; à Riom, le 29 novembre.**

L'équipe du Sémaphore a écrit, le 02/03/16

(<https://www.facebook.com/SemaphoreCebazat-134427470020152/?fref=ts>) :

Jouer à l'amour jusqu'à la mort !

Après des mois de recherche et de travail, dont plusieurs semaines passées à Sémaphore, la compagnie La Transversale dirigée par Cédric Jonchière présentait mardi 1er mars « Les Joueurs d'amour », une adaptation théâtrale de « La Belle du seigneur » d'Albert Cohen. Nous souhaitons rendre hommage à cette première qui est, pour nous, une belle réussite.

C'est dans une ambiance feutrée que nous sommes accueillis, avec le chant des oiseaux. Un cheval projeté sur un beau drapé nous regarde l'air curieux jusqu'à ce que le ténébreux Solal engage son premier monologue... Et des monologues, nous en serons inondés ! « Ça parle beaucoup » écrit Cédric Jonchière dans le programme. Certes, mais pas pour ne rien dire ! Ces longues tirades sont toutes plus fortes et poignantes les unes que les autres !

Si le contexte historique remonte aux années 30, entre deux guerres, tous les sujets qui sont évoqués ont une résonance particulière à notre quotidien actuel : l'organisation pour ne pas dire la collaboration malsaine des puissances, la quête du pouvoir, la déchéance de nationalité, la montée de l'intolérance, la peur de l'étranger, et bien sûr l'amour, ou devrions-nous dire les amours : les amours espérés, passionnés, trompés, déçus qui conduisent parfois à la folie... voire au suicide, avec les points de vue féminins et masculins du rapport de couple !

Les comédiens réalisent, avec ce spectacle de 3h45, une performance impressionnante pour parvenir à faire passer autant d'émotions. Le décor, les projections, les lumières et la musique viennent appuyer le propos avec justesse, force et légèreté.

Un grand bravo à toute l'équipe, sur scène et en coulisses pour ce travail qui a été apprécié par près de 300 personnes et qui aurait bien mérité un peu plus d'intérêt, parce que c'est une compagnie professionnelle locale et que le projet est ambitieux. A revoir à Yzeure demain et vendredi, le 17 à Aurillac.

JACQUES MADEBENE, directeur du Sémaphore,

(<https://www.facebook.com/profile.php?id=100008358757942&fref=ts>) :

Pari gagné pour le jeune metteur en scène Auvergnat , Cédric Jonchière , et sa création Joueurs d'amour , adaptée du roman Belle du seigneur d'Albert Cohen : adaptation du roman très réussie , avec une belle scénographie ,un rythme soutenu et les 3h30 passent vite , des images vidéos superbes et surtout une équipe de jeunes comédiens excellents. D'ailleurs le public de Cébazat , nombreux , a accueilli chaleureusement cette création . A suivre et à programmer

Catherine RIOUX, professeur de littérature à l'Université BLAISE PASCAL de CLERMONT-FERRAND, spécialiste d'Albert COHEN :

Merci au Sémaphore et à Cie La Transversale de cette soirée bouleversante, qui a profondément affecté, au sens profond du terme, les spectateurs : les étudiants de lettres ont exprimé aujourd'hui, leur enthousiasme et attendent les rencontres à venir... Cohen recréé de si haute manière, l'adaptation complète de Belle du seigneur, un "pari que nul homme ne tenta", à la hauteur de ses ambitions, qui relit, recrée, émeut, donne à sentir et à penser... Du grand Cohen (c'est un pléomasme)... et une grande création.

Saison Culturelle Yzeure :
2 mars, 19:20 · Yzeure, France ·

L'équipe de programmation a vu pour vous la création de
« joueurs d'amour » :



Pari insensé... et gagné ! pour la Cie La Transversale qui vient de créer « Joueurs d'Amour » d'après Belle du Seigneur d'Albert Cohen.

L'équipe d'Yzeurespace était présente au Sémaphore de Cébazat mardi soir pour cette création et témoigne de son véritable coup de cœur pour travail théâtral de haut vol et d'émotion intense.

Du jeu exceptionnel des comédiens à la scénographie originale et contemporaine, en passant par les choix musicaux, l'apport de la danse et de la vidéo, ce spectacle est un grand moment de théâtre qui transcende l'œuvre de Cohen avec beaucoup de fraîcheur et de maturité...

A découvrir absolument !

GUIDE CULTUREL AUVERGNE RHONE-ALPES UTOPIA 2016-2017 :

ACCÈS SOIRS

SAISON CULTURELLE DE RIOM

63201 RIOM // 04 73 38 93 66 // www.riom.fr

La ville de Riom propose chaque année deux saisons culturelles à son public : l'une en hiver, *Accès-Soirs*, pluridisciplinaire, articulée autour de la création contemporaine et l'autre, *Eclats de Fête*, est l'occasion de faire vivre le centre-ville et ses quartiers, en allant à la rencontre d'artistes dans des lieux parfois insolites et atypiques durant l'été.

LA COLOC'

83800 COURNON-D'Auvergne

04 73 77 36 10 // www.coloc-auvergne.fr

Maison commune des artistes et des publics, La Coloc' soutient la création artistique, la diffusion et propose des médiations culturelles pour tous les publics. Scène régionale, elle présente une saison éclectique mêlant danse, cirque, musique, théâtre, avec une attention particulière portée à la jeunesse. Depuis plus de 20 ans, le Festival *Puy-de-Mômes* a permis d'ouvrir la voie d'un nouveau regard sur la création jeune public.

LA FILLE DE L'AIR

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

DU MASSIF DU SANCY

63240 LE MONT-DORE

04 73 66 35 66 // www.la-fille-de-l-air.fr

Créée il y a 7 ans, La Fille de l'Air aime la danse, le théâtre, le cirque ou encore la musique qu'elle programme sur les deux versants du territoire essentiellement en médiathèques. Dans un monde devenu difficile, où le chacun pour soi semble être devenu un modèle de société, il est plus jamais important de continuer de rire et de rêver ensemble.

LA BOURBOULE

63160 LA BOURBOULE

04 73 81 31 03 // ville-lebourboule.com

La programmation propose des spectacles toujours plus vivants : des concerts rock, blues, trad, fanfares, décalés, hispaniques, festifs... du cirque, du théâtre de rue, avec des artistes pluridisciplinaires, qui jouent, chantent, dansent, jonglent... plus acrobates que jamais ! Autre nouveauté, la fusion Auvergne-Rhône-Alpes implique une programmation d'artistes régionaux, une nouvelle scène riche et prolifique !

LE CENDRE EN SCÈNE

ESPACE CULTUREL LES JUSTES

63670 LE CENDRE

04 73 77 61 00 // www.lecendre.fr

Moderne et audacieuse, la programmation du Cendre en Scène offre une grande variété de spectacles, permettant au public de découvrir aussi bien des artistes locaux que des compagnies de renommée internationale. Salle intimiste de 120 places, l'espace culturel Les Justes accueille ainsi chaque année 12 spectacles, mais aussi des résidences d'artistes et un festival de marionnettes.

ArtenScène - Le Tour d'Auvergne

04 73 21 19 19

www.artenscene.com

Le Caméléon - Pont-du-Château

04 73 83 73 62

www.pontduchateau.fr

La Source - 83530 Volvic

04 73 53 53 38

Saison culturelle Issoire

04 73 83 72 52

www.ssois77.fr

CE LA
TRANS-
VERSALE



COMPAGNIE

Troisième prix Le Sémaphore

Cette jeune compagnie dirigée par Cédric Jonchiere mise sur la construction collective à partir de formes d'improvisation hyper-structurées. Une collaboration de textes littéraires comme Kafka, Cohen, Dostoïevski, Montaigne...

Grâce à leur premier spectacle, *Un K*, et à une dynamique de rencontre avec les acteurs culturels du territoire, la compagnie a été en résidence au Sémaphore de Clermont de septembre 2013 à octobre 2015. Obtenant du ministère de la culture une accession au dispositif de compagnonnage en 2014, elle est accueillie à Yzeure par le Petit Théâtre Dakôté. Ainsi, Sémaphore et Yzeurespace les accompagnent dans la production de leur nouveau spectacle, *Les Joueurs d'Amour*, d'après *Belle du Seigneur* de Cohen. Cette pièce pointe le doigt sur des sujets toujours actuels : la collaboration malsaine des puissances, la quête du pouvoir, la déchéance de nationalité, la peur de l'étranger, et bien sûr l'amour.

PUY-DE-DÔME

186

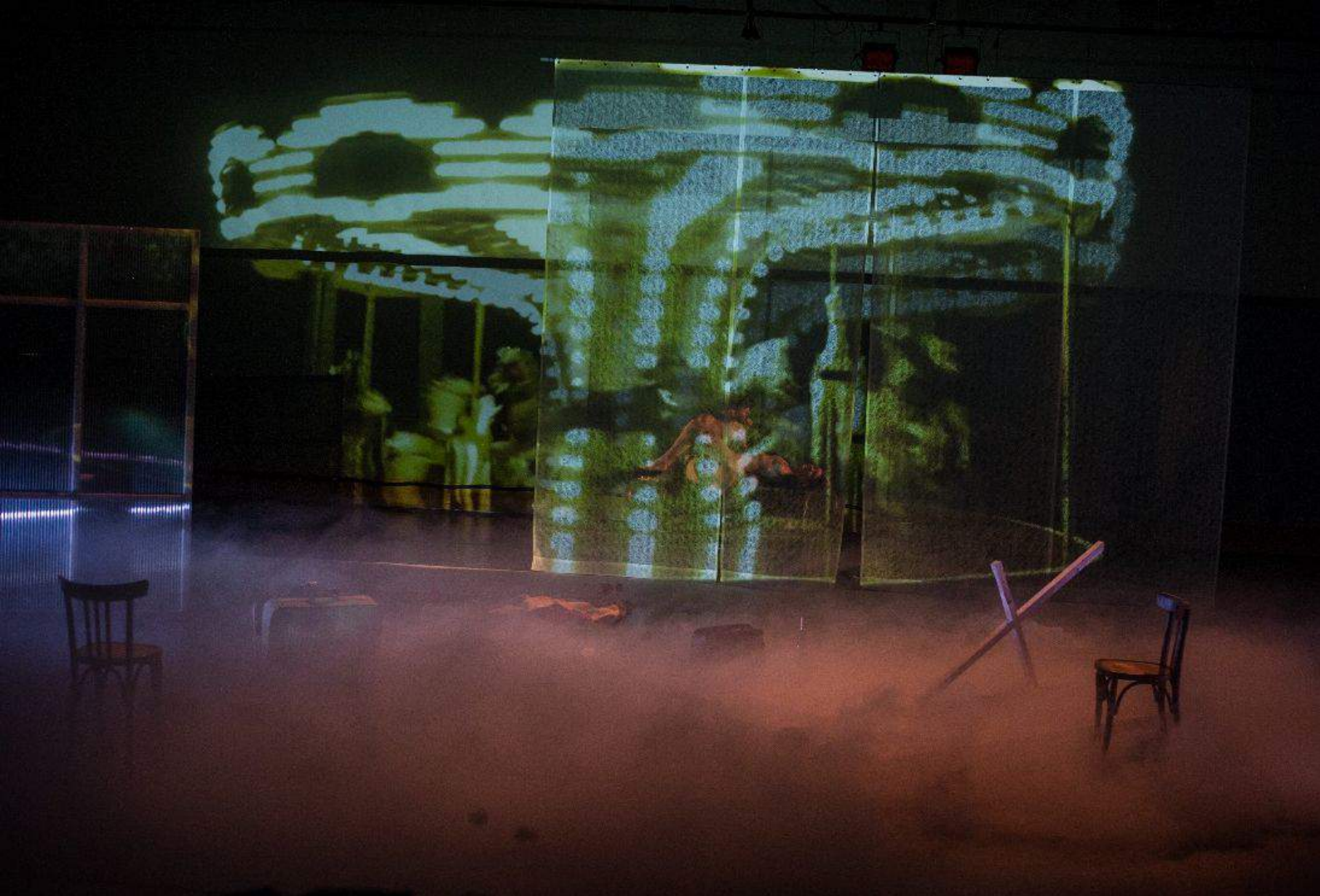
Une belle performance d'acteurs
à la scénarisation soignée

Reprise du texte concernant la cie : Cette jeune compagnie dirigée par Cédric JONCHIERE mise sur la construction collective à partir de formes d'improvisation hyper-structurée autour de textes littéraires (Kafka, Cohen...)

Grâce à leur premier spectacle, *Un K*, et à une dynamique de rencontre avec les acteurs culturels du territoire, la compagnie a été en résidence au Sémaphore de Septembre 11 à octobre 15. Obtenant du ministère de la culture une accession au dispositif de compagnonnage en 2014, elle est accueillie à Yzeure par le Petit Théâtre Dakôté. Ainsi, Sémaphore et Yzeurespace les accompagnent dans la production de leur nouveau spectacle, *Les Joueurs d'Amour* d'après *Belle du Seigneur* de Cohen. Cette pièce pointe le doigt sur des sujets toujours actuels : la collaboration malsaine des puissances, la montée de l'intolérance, la quête du pouvoir, la déchéance de nationalité, la peur de l'étranger, et bien sûr l'amour.



Adrien Deume en pleine ascension : « Ce soir, il y aura du caviar pour recevoir le S.S.G ! Et pas du noir, non ! Du pressé, du gris, du tout droit de chez... Poutine ! »



Contacts

Nous écrire

[LA TRANSVERSALE]

5 boulevard Duclaux

63 000 Clermont-Ferrand

latransversale@yahoo.fr

Metteur en scène

Cédric Jonchière

06 88 45 63 97

N° Siret : 527 736 565 00013

Code APE : 9001Z

N°s Licences :

2-1045810 et 3-1045811

Site de La Transversale :

<http://www.compagnielatransversale.com/>

© Crédit photo Justine Emard et Renaud Baldassin.